Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 17 (1959-1961)

Artikel: Le Professeur B.-P.-G. Hochreutiner : 1873-1959

Autor: Baehni, Charles

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-880398

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

B.-P.-G. Hochreutiner

Le Professeur B.-P.-G. Hochreutiner

1873-1959

par

Charles BAEHNI

Le 5 février 1959 est décédé à Genève le Professeur Bénédict-Pierre-Georges HOCHREUTINER, directeur honoraire des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. Notre maison a perdu en lui un homme qui lui a consacré sa vie entière et qui même n'a cessé, depuis l'année où il se démit de ses fonctions officielles, de lui accorder toutes ses pensées et tout son temps jusqu'au moment où ses forces le trahirent.

HOCHREUTINER représentait pour nous le lien vivant avec les grands botanistes qui illustrèrent Genève: il avait bien connu Casimir et Augustin de CANDOLLE, il racontait volontiers ses souvenirs sur William BARBEY, il avait été l'élève — très indiscipliné, il est vrai — de Robert CHODAT, enfin, pendant trente ans il avait collaboré avec John BRIQUET. Ce lien vient de se déchirer et nous avons brusquement l'impression de n'avoir plus de passé.

B.-P.-G. HOCHREUTINER (nous l'appelions toujours entre nous par ses initiales, mais il était encore plus connu de ses élèves sous le nom de Pistil) était né à Genève le 3 mars 1873; ses études secondaires faites en partie à Genève, en partie à St-Gall d'où sa famille est originaire, se terminèrent dans sa ville natale lorsqu'il obtint la maturité classique. D'emblée, il avait manifesté un goût marqué pour les idées générales et pour les sciences naturelles; il s'inscrivit donc à l'Université dans deux facultés à la fois, en sciences et en théologie. Il eut ainsi la chance insigne d'avoir comme maîtres Carl VOGT, THURY, DUPARC, CHODAT à la Faculté des Sciences et MONTET, FROMMEL, FULLIQUET, d'autres encore, dans celle de Théologie.

Il était sorti de cette école à penser nullement déchiré, comme ce fut le sort de tant d'hommes de science, par des contradictions irréductibles, mais au contraire convaincu de l'existence d'un pont qui devait, quelque part, permettre le passage entre la philosophie et la science. En 1911, il publiait le résultat des longues recherches qu'il avait faites dans cette direction en une thèse intitulée *La Philosophie d'un naturaliste*, qui lui valut le grade de bachelier en théologie.

Quinze ans plus tôt, en 1896, cependant, il avait terminé ses études scientifiques et obtenu son doctorat ès-sciences en publiant une thèse sur les *Phané-*

rogames aquatiques du Rhône et du port de Genève. La même année il entrait comme assistant au Conservatoire botanique, au moment où John BRIQUET succédait lui-même à MÜLLER-ARGOVIENSIS. Peu de temps s'écoule et HOCHREUTINER se met à voyager; il passe une année à Londres et à Kew, puis en 1901 il explore le Sud-Oranais; en 1903 il part pour Java, appelé par le célèbre TREUB qui se l'attache pour deux ans; après quoi, il rentre en Europe en passant par l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Samoa, les îles Hawaï, les Etats-Unis et le Canada. Ses récoltes, abondantes et faites avec discernement, sont entrées au Conservatoire et dans quelques grands herbiers.

En 1906, il devint conservateur puis, en 1931, directeur des Conservatoire et Jardin botaniques, succédant à John BRIQUET, enlevé brutalement par la maladie. Trois ans plus tard (1934) c'était Robert CHODAT que la mort emportait. La chaire de botanique fut divisée de nouveau, comme du temps de THURY et de MÜLLER: Fernand CHODAT et HOCHREUTINER furent désignés pour enseigner, le premier, la botanique générale, le second, la botanique systématique. C'est à partir de ce moment qu'HOCHREUTINER donna toute sa mesure en chargeant ce lourd fardeau sur ses épaules: pendant de longues années il avait été privat-docent à l'Université et maître de sciences au Collège et à l'Ecole d'Horticulture, mais il ne semble pas qu'il ait jamais pensé à être un jour titulaire d'un enseignement universitaire; pendant le même temps, il jouait le rôle de second aux côtés de BRIQUET et comme ils étaient du même âge, il n'a jamais dû imaginer qu'il succéderait un jour à son collègue. Le sort voulut qu'il dut accepter cette double tâche à un âge — 60 ans ! — où il aurait pu se croire autorisé à vouer toutes ses forces et toutes ses facultés à la recherche pure. Mais il vit aussitôt qu'il avait encore quelque chose à dire et aussi quelque chose à faire.

Il visait, dans le domaine de l'administration, à la réunion des grands herbiers genevois et à la fusion des bibliothèques botaniques Boissier et de Candolle. Lors de sa nomination à l'Université, il sut défendre cette idée qui lui était chère et depuis ce moment il fut entendu qu'elle serait exécutée quand le moment serait favorable. Ce moment est venu, hélas ! trop tard pour qu'il ait pu voir achevée l'œuvre qu'il avait si bien commencée: les deux grands herbiers étaient sous le même toit au moment de sa mort et depuis quelques semaines ils sont en place. Il avait suivi, en revanche, avec un intérêt passionné, la fusion des bibliothèques botaniques et il fut heureux, en ses dernières années, de pouvoir utiliser le magnifique instrument de travail qui se trouvait mis désormais à la disposition des floristes et des systématiciens.

HOCHREUTINER eut toujours une certaine activité sociale, à côté de son travail scientifique et de son intérêt pour les sports (il fut dans sa jeunesse un alpiniste de grande classe, et presque jusqu'à la fin un patineur remarquablement doué): ainsi, il participa à la fondation de l'Extension universitaire qui devint plus tard l'Université ouvrière, il lutta avec énergie par l'exemple et par la parole contre le fléau de l'alcoolisme, il s'occupa activement de la crèche et des diaconies de la paroisse des Pâquis, il dirigea, pendant la première guerre, des cultures maraîchères destinées à ravitailler des cuisines populaires, il fit de

grands efforts pour développer l'Institut national genevois qu'il présida de 1942 à 1957 et qui l'intéressait comme lieu de rencontre du public cultivé et des chercheurs spécialisés.

On reconnaît facilement que, dans son œuvre scientifique abondante, trois grands thèmes ont occupé son esprit si curieux ; ce sont *La Philosophie d'un naturaliste*, la systématique des Malvacées et les questions de nomenclature.

Il est malaisé de résumer sa *Philosophie* en quelques lignes, ouvrage de plus de 200 pages, plein d'aperçus ingénieux et d'observations originales, mais nous voudrions néanmoins tenter de le faire pour bien marquer avec quelle intensité et quelle concentration HOCHREUTINER cherchait des voies nouvelles. Frappé par la contradiction fondamentale qu'il percevait entre la science concrète et la philosophie abstraite, et n'ayant découvert aucun système qui le satisfît, il se résolut à en chercher un nouveau. Il commença par où les novateurs commencent, en faisant table rase de toutes ses connaissances jusqu'à ce qu'il ne lui restât plus que son moi auquel s'opposait son non-moi, origine de toutes sensations. Il remarqua en outre que les « moi » de ses semblables faisaient partie de son non-moi à lui, ce qui lui interdisait logiquement d'établir entre eux et lui des comparaisons par analogie. Il s'assurait de cette façon que, pour lui, à son point de vue, il était seul de son espèce. Il rejoignait ici le solipsisme qui prétend comme on sait que le monde extérieur n'étant pas immédiatement perceptible, ce non-moi ne serait qu'illusion et le monde purement imaginaire, mais il se garda bien d'accepter cette conclusion stérilisante. Au contraire, il admettait la réalité objective du monde sensible: *Je crois*, écrivait-il en effet, *à l'existence du monde objectif; j'y crois de toute la force de mes a priori de naturaliste. Et je crois au monde subjectif parce que c'est la seule certitude que je possède; si ce monde n'existe pas, alors il n'y a plus rien, ni être, ni pensée, ni univers.* Plus loin, dans son ouvrage, nous trouvons encore cette déclaration qui paraît résumer assez bien son système: *pour concilier ces deux manières de voir il faut une séparation complète des deux domaines, mais ne voulant sacrifier ni l'un ni l'autre, et incapable de vivre avec des équivoques, j'ai livré ma personnalité à l'un et j'ai enfermé l'humanité dans l'autre. Il m'a suffi pour cela de reconnaître que je diffère du reste des hommes* [1].

Il serait trop long de développer ici toutes les conséquences pratiques découlant de cette philosophie, mais on peut en rappeler quelques-unes. Ainsi l'auteur se défend de juger subjectivement l'humanité, car objectivement, il n'y a que des hommes guidés par le déterminisme le plus absolu, lui seul, essentiellement différent, étant doué de liberté, donc responsable devant sa conscience. Dans un autre domaine, celui de la morale, il se demande comment il pourrait se sentir obligé de soulager une douleur ou de procurer un plaisir à son prochain alors qu'il sait que ce prochain n'est qu'une mécanique bien réglée ? Justement, répond-il, il est de mon devoir de tout mettre en œuvre pour que cette mécanique fonctionne le mieux possible, même si je sais que la douleur que je soulage

[1] *Philosophie*, p. 101.

ou le plaisir que je crée n'ont rien de commun avec ma propre douleur et mon propre plaisir.

Il ne nous appartient pas de dire dans quelle mesure HOCHREUTINER a réussi dans sa tentative de conciliation; ce qui nous apparaît certain, en revanche, c'est qu'il en a tiré une règle de vie qui lui a donné la sérénité et le détachement qu'il recherchait et qu'il s'en est constamment inspiré pour ses travaux scientifiques. De plus, on peut être sûr que les méditations philosophiques auxquelles il s'est livré ont fortement contribué à développer l'acuité de sa pensée, notamment dans l'un des domaines où il s'est fait connaître, celui de la Nomenclature.

La famille des Malvacées a fait l'objet d'un premier travail en 1899 déjà; il était consacré à la révision des *Hibiscus*, genre difficile dans une famille difficile. HOCHREUTINER s'est vite rendu compte de l'impossibilité où il se trouvait de classer les matériaux qu'on lui envoyait de toutes parts avant d'avoir mis au point un système qui rendît compte de l'exceptionnelle continuité caractéristique de cette famille. La morphologie du fruit et son évolution, les appareils annexes du fruit et de la graine, même les appareils inutiles ont beaucoup retenu son attention car il les jugeait d'un intérêt majeur pour atteindre à une systématique naturelle. Dans son dernier grand travail, il aura encore traité des Malvacées dont il élabora la famille pour la *Flore de Madagascar et des Comores* que publie son ami Humbert; lorsque parut cette étude, l'auteur avait plus de 82 ans, mais il savait qu'il avait atteint la limite de ses forces.

Les questions de nomenclature ont attiré l'attention d'HOCHREUTINER dès l'époque où il assistait comme délégué de la Ville de Genève à son premier Congrès international de Botanique, celui de Paris qui eut lieu en 1900. Cinq ans plus tard, on le retrouve à Vienne, délégué cette fois par l'Institut de Buitenzorg et il fait partie de la Commission internationale de Nomenclature botanique, BRIQUET fonctionnant comme Rapporteur général. Il avait l'âme d'un polémiste mais en même temps, il était fort respectueux de la tradition. Il avait le talent d'empoigner la question par le bon bout et de développer son argumentation; rappellons son article sur la validité du genre *Lespedeza* où il réussit à prouver que si l'on voulait changer de nom sous prétexte que son orthographe était erronée, on pourrait le remplacer par quatre autres noms également valables: *Cespedesia*, *Thespedezia*, *Zespedezia* et même *Fespedezia*: la cause était entendue et le nom menacé resta. Son esprit conservateur se fait jour à maintes occasions et il suffit pour s'en convaincre de relire les textes des propositions qu'il envoya au Congrès de Vienne. Nous pouvons encore méditer cette phrase qui pourrait servir de guide à bien des botanistes: *En matière de de nomenclature, il est très dangereux de substituer sa propre manière de voir à celle de l'auteur d'un nom et d'une description valables. Même s'il s'agit d'améliorer un texte, d'éliminer une erreur ou d'être fidèle à une intention supposée de l'auteur, cela ne peut avoir comme conséquence que d'embrouiller les questions* [1]. Bien souvent, il lui arrivait, au cours de ses études, de rencontrer un cas où la solution non conforme aux Règles semblait à la fois la plus commode et la plus

[1] *Candollea* **8** : 66. 1940.

facile à faire adopter moyennant peut-être une jonglerie verbale qu'il esquissait rapidement; toujours la tradition parlait plus haut et il s'obstinait à vouloir découvrir la solution qui fût conforme au Code et bouleversât le moins possible la nomenclature établie. La conséquence immédiate de cette manière de faire se lit dans ses travaux: il a publié les descriptions et créé un très grand nombre d'espèces et de genres nouveaux; en revanche, on chercherait vainement parmi ses nombreux écrits une seule liste de combinaisons nouvelles résultant de ces transferts d'espèces qu'on promène d'un genre à l'autre, transferts si fort prisés des auteurs qui n'ont rien découvert et qui permettent de se citer soi-même en compagnie d'un illustre devancier. C'est, croyons-nous, un trait de sa nature qu'il est important de souligner: les travaux relatifs à la nomenclature n'ont jamais eu pour lui de justification en soi et il ne s'y intéressait que dans la mesure où les principes étaient en discussion, ou encore lorsque les noms des plantes mêmes qu'il examinait réclamaient, pour être cités correctement, une étude de leur nomenclature. Aucune déformation, créée par l'habitude du nomenclaturiste, n'est venue ternir l'image très claire qu'il se faisait du systématicien.

En cette matière subtile et décevante, décevante car les résultats toujours difficiles à atteindre ne sont jamais que des mots et parce que dans ces jeux, hélas ! indispensables, l'observation de la nature est rarement mise à contribution, HOCHREUTINER devint une autorité reconnue. Au Congrès international de Stockholm où il était l'un des rares délégués à pouvoir faire état — dans les questions de nomenclature — d'une expérience d'un demi-siècle, il avait pris position contre la liste des *Nomina specifica conservanda* qu'on se proposait d'établir parallèlement à celle des genres et où l'on aurait inscrit les noms d'espèces menacés afin de les protéger définitivement. HOCHREUTINER voyait à juste titre, en cette liste, l'annihilation de tous les efforts déployés depuis l'époque d'Alphonse de CANDOLLE pour construire un Code logique. Pourquoi respecterait-on désormais des lois, disait-il en substance, si le Prince, c'est-à-dire le Congrès, peut en tous temps décréter que ces lois n'ont pas à être observées ? Son intervention, dans un grand silence respectueux, eut un retentissement considérable: les auditeurs sentirent réellement passer l'esprit des anciens dont il s'était fait l'interprète.

A bien des égards, HOCHREUTINER fut un être paradoxal: il savait qu'il n'était pas grand orateur, pourtant il parlait volontiers et avec une aisance stupéfiante; il était terriblement minutieux dans la recherche du détail, mais dans le même temps il rassemblait les faits nécessaires pour créer les grandes synthèses que réclamait son esprit; enfin, remarque sans importance mais qui dépeint bien l'homme, son souci d'une élégance très sûre s'alliait à une désinvolture vestimentaire dont certains accessoires (le grand cache-nez et les lunettes de glacier) sont devenus légendaires. Ce sont ces contrastes d'ailleurs qui faisaient une partie du charme de sa personnalité.

Une dernière touche manque encore au portrait de celui qui fut notre maître, notre chef et surtout notre conseiller, notre ami pendant près de vingt-cinq ans: cette touche, c'est l'optimisme inaltérable dont il a fourni la preuve dans toutes les circonstances de la vie. Comme tous les imaginatifs, il a conçu mille plans

et il a laissé d'épais dossiers contenant des études allant de l'ébauche jusqu'au projet étudié dans le détail: un tout petit nombre est parvenu au stade de l'exécution, mais jamais HOCHREUTINER ne s'est laissé abattre après avoir subi un échec et surtout il n'a jamais accusé autrui ou les circonstances. Il avait écrit dans sa *Philosophie* ces lignes qui expriment à merveille son attitude: *J'ai obtenu des résultats proportionnels à l'exactitude des travaux préparatoires que j'avais faits et la force déployée pour atteindre mon but. Cela signifie que ces résultats ont été parfois négatifs, parce que j'avais commis une erreur, ou bien parce qu'il me manquait certains éléments d'appréciation, ou bien encore parce que la force dont je disposais n'était pas assez grande*[1]. S'attribuer tout le mérite d'une réussite est un trait fort commun parmi les hommes, mais l'idée de se déclarer responsable, *par définition*, de ses propres déconvenues, nous paraît, au contraire, extrêmement peu répandue.

A cet hommage que nous rendons à un homme et à un savant qui a beaucoup donné à son pays et à la science, nous voudrions associer Madame HOCHREUTINER: appartenant à une famille française où le goût de la botanique est très vif, elle parvint sans effort, dans un milieu qu'elle connaissait à peine au moment de son mariage, à créer autour de son époux un climat d'intelligence, de calme et de grâce souriante éminemment favorable à la recherche scientifique. On ne peut pas imaginer deux êtres qui fussent plus différents : précisément pour cette raison, ils se complétaient de façon admirable.

En 1943, HOCHREUTINER avait abandonné ses charges administratives à la Ville comme à l'Université, ne conservant guère que celles de Président central de l'Institut et de Président de la commission de la Société helvétique des Sciences naturelles pour les bourses de voyages scientifiques. Par une discrétion bien rare, il ne revint pas tout de suite occuper le petit bureau qu'on lui avait aménagé au Conservatoire botanique. Il laissa passer les mois, puis, le besoin de la recherche reprenant tous ses droits, il revint, disséqua, compara de nouvelles plantes et publia encore plus de vingt travaux dont certains seront classés parmi les meilleurs qui soient sortis de sa plume.

C'est avec chagrin que nous voyons disparaître un homme fin et courtois, un savant distingué qui, aussi bien à Genève qu'en Suisse et sur la scène internationale, aura fait briller d'un vif éclat la science à laquelle il s'était passionnément dévoué, la botanique.

TRAVAUX PUBLIÉS

Anatomie, biologie

(avec R. Chodat) Cristaux d'oxalate de chaux contenus dans des cellules dont le revêtement intérieur est cutinisé. *Arch. Sci. phys. nat.*, 3e pér. **28**: 495. 1892.

Etudes sur les phanérogames aquatiques du Rhône et du port de Genève. *Rev. gén. Bot.* **8**: 90-110, 158-167, 188-200, 249-265, 41 fig., 1 pl. 1896. (thèse).

[1] *Philosophie*, p. 7.

(avec J. Briquet) Contribution à l'étude des Acacias phyllodinés. *Arch. Sc. Phys. nat.* 4e pér. 1: 278. 1896. — *Bull. Lab. Bot. gén. Univ. Genève* **1**: 8-10. 1896.

Dissémination des graines par les poissons. *Bull. Herb. Boissier* **7**: 459-466. 1899. — *Bull. Lab. Bot. gén. Univ. Genève* **3**: 1-8. 1899.

Sur une manifestation particulière des sensibilités géo- et héliotropiques chez les plantes. *Actes Congrès intern. Bot. Expos. univ. 1900. Paris*: 39-58. 1900.

Sur la biologie du fruit des Malvacées. *Actes Soc. helv. Sci. nat.* 85e session, Genève: 73. 1902

Sur une plante toxique du Sud-Oranais. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **15.**: 689-690. 1903.

Notes sur la biologie des Malvacées 1. Biologie florale de l'Hibiscus longisepalus Hochr. *Rev. gén. Bot.* **25**: 371-375. 1913.

Sur l'évolution du fruit dans le genre Grewia et sur l'anatomie de la feuille de deux nouvelles espèces de ce genre. *Arch. Sci. phys. et nat.*, 4e pér. **37**: 380-381. 1914.

Sur deux phénomènes végétaux remarquables sous notre latitude. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **38**: 344-348, 3 pl. 1914. Résumé p. 431.

La myrmécophilie chez les végétaux épiphytes. *Actes Soc. helv. Sci. nat.* 105e session, Lucerne: 178-180. 1924.

Les relations des fourmis avec les végétaux épiphytes. *Rev. gén. Sci. pures et appl.* **36**: 18-22, 2 fig. 1925.

Morphologie, tératologie

(avec R. Chodat) Contribution à l'étude du genre Comesperma. *Bull. Herb. Boissier* **1**: 358-369. 19 fig. 1893.

Note sur la tératologie du Narcissus radiiflorus Salisb. *Bull. Herb. Boissier* **4**: 350-353, 1 fig. 1896.

Remarques sur quelques feuilles composées monstrueuses. *Bull. Herb. Boissier* **5**: 485-493, 4 fig. 1897. — *Bull. Lab. Bot. gén. Univ. Genève* **1**: 296-304. 1897.

Sur les organes inutiles, à propos d'un nouveau genre de Malvacées. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **35**: 613-614. 1913.

L'allongement des nœuds du Cratoxylon floribundum Vill. (Guttiferae). *Arch. Sci. phys. nat.*, suppl. vol. **45-46**: 31-32. 1918.

Une ascidie terminale chez un plant de chou-fleur. *Arch. Sci. phys. nat.*, suppl. vol. **45-46**: 60. 1918.

La fonction « lodiculaire » des corpuscules hypogynes chez les Guttifères. Arch. *Sci. phys. nat.*, suppl. vol. **45-46**: 82-85. 1918.

Sur une singulière ascidie chez un plant de Brassica. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 20e année: 262-267, 2 fig. 1918.

Le carpocratère, un nouvel organe du fruit des Malvacées. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **36**: 80-81. 1919.

Organes carpiques nouveaux ou méconnus chez les Malvacées. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 20e année: 347-387, 31 fig. 1920.

Systématique générale

Sur la systématique en général et sur celle des Columnifères en particulier. *Actes Soc. helv. Sci. nat.* 110e session, Davos, 2e partie: 151-152. 1929.

La valeur relative des groupes systématiques. *Mélanges dédiés au prof. Lucien Daniel.* Université de Rennes: 321-327, in-4o. 1936. — *Boissiera* **2**. 1937.

La botanique systématique à Genève. *Bull. Inst. nat. genevois* **51** A, fasc. 1: 1-7. 1937. — *Boissiera* **2**. 1937.

Scrupules d'un systématicien. *Bull. Inst. nat. genevois* **53**. *C.R. Sect. Sci. nat. Math.* no **3**: 24-28. 1948.

Phylogénie et taxonomie, leurs relations réciproques. *Huitième Congrès int. Bot. Paris.* 1954. *C.R. des Séances et rapports et communications déposées lors du Congrès*, section **3**: 41. 1956.

Systématique des Malvacées, Sterculiacées, Bombacacées, Tiliacées

Révision du genre Hibiscus. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 4e année: 23-191. 1900.

Malvaceae novae, in Schinz, Beiträge zur Kenntnis der afrikanischen Flora, neue Folge 12, in *Mém. Herb. Boissier Genève* 20: 20-21. 1900.

Malvaceae, in Durand et De Wildeman, Matériaux pour la Flore du Congo. *Bull. Soc. roy. Bot. Belgique* **40**: 8-13. 1901.

Malvaceae chevalieranae, ou énumération des Malvacées rapportées par M. Aug. Chevalier, botaniste attaché à la Mission du général de Trentinian dans l'Afrique centrale. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 5e année: 120-126. 1901.

Le genre Urena. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 5e année: 131-146. 1901.

Note sur les Genres Malope et Palaua. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 5e année: 169-173. 1901.

Malvacées nouvelles ou rares étudiées à l'Herbier Delessert. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **13**: 614-617. 1902.

Malvaceae novae vel minus cognitae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 6e année: 10-59, 1 pl. 1902.

Malvaceae. *Bull. Herb. Boiss.*, 2e sér. **1**: 1001-1005. 1902.

Pterospermum macrocarpum Hochr. *Icones bogorienses* **2**: 199-200. Leyden 1905.

Malvaceae novae, in Chodat & Hassler, Plantae hassleranae. *Bull. Herb. Boissier*, 2e sér. **5**: 89-90 et 288-303. 1905.

Neobrittonia, un nouveau genre de Malvacées. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 9e année: 184-189, 1 pl. 1905.

La dissémination des Malvacées et son importance systématique. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **21**: 342. 1906.

Malvaceae et Bombacaceae novae vel minus cognitae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 10e année: 15-25. 1906.

Malvaceae et Sterculiaceae novae vel minus cognitae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 11e et 12e années: 1-9. 1907.

Un nouveau baobab. *Bull. Inst. nat. genevois* **38**: 199-205, 2 pl. 1908.

Un nouveau baobab et révision du genre Adansonia. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève* 11e et 12e années: 136-143, 2 pl. 1908.

Malvaceae. [Hibiscus discophorus sp. nov.] in Schinz, Beiträge zur afrik. Flora. *Vierteljahrsschr. naturf. Ges. Zürich* **55**: 239. 1910.

Bakeridesia: un nouveau genre de Malvacées. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 15e et 16e années: 297-303. 1913.

Malvacées, in Aug. Chevalier, *Etudes sur la Flore de l'Afrique centrale française (Bassins de l'Oubangui et du Chari)*. Paris, Challamel **1**: 26-36. 1913.

Quelques observations sur la famille des Tiliacées. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **37**: 380-381. 1914.

Note sur les Tiliacées, avec descriptions d'espèces, de sections et de sous-familles nouvelles ou peu connues. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 18e et 19e années: 68-128. 1914.

Trois genres nouveaux de Malvacées de Madagascar, Perrierophytum, Perrieranthus, Megistostegium. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 18e et 19e années: 215-237, 1 pl. 1915.

Sur quelques nouveaux genres de Malvacées et sur les conclusions qu'on peut en tirer pour la classification de la famille. *Actes Soc. helv. Sci. nat.* 97e session, Genève, 2e partie: 214-220. 1915.

Monographia generis Anodae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 20e année: 29-68. 1916.

Malvacées de Madagascar de l'herbier Perrier de la Bâthie. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 20e année: 69-102, 1 pl. 1917.

Notulae in Malvaceas, interjectis descriptionibus specierum et varietatum novarum, praesertim ex herbario delessertiano. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 20e année: 107-172. 1917.

Malvaceae in Novitates florae africanae. Plantes nouvelles de l'Afrique tropicale française décrites d'après les collections de M. Aug. Chevalier. *Mém. Soc. bot. France* **8** e: 248-253. 1917.

Notes sur les genres Cristaria, Bakeridesia, Malvastrum et sur quelques espèces nouvelles rapportées par E. Wilczek de la République argentine. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 21e année: 405-428. 1920.

Note sur quelques Sterculiacées. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 21e année: 429-435. 1920.

Notulae in Malvaceas, (2e article). *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 21e année: 437-452. 1920.

Malvaceae. *Nova Guinea* **14**, Bot.: 159-166, 1 pl. 1924.

Genres nouveaux et discutés de la famille des Malvacées. *Candollea* **2**: 79-90, 1 fig., 1 pl. 1924.

Les relations des Malvacées avec les Sterculiacées. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **42**: 112-113. 1925.

Malvacées de Madagascar de l'herbier Perrier de la Bâthie, 2e fasc. *Candollea* **2**: 121-143, 4 fig., 1925.

Réforme et extension du genre Perrierophytum. *Candollea* **2**: 145-154. 1925.

Encore un genre nouveau de Malvacées de Madagascar. *Candollea* **2**: 155-158, 1 pl. 1925.

Humbertiella, un genre nouveau de Malvacées de Madagascar. *Candollea* **3**: 1-4, 1 pl. 1926.

Monographie des Dombeya de Madagascar. *Candollea* **3**: 5-115. 1926.

Sterculiacées nouvelles de l'herbier Perrier de la Bâthie. *Candollea* **3**: 141-150. 1926.

Un nouveau genre intermédiaire entre les Malvacées, les Bombacacées et les Sterculiacées. *C.R. Séance Acad. Sci. Paris* **182**: 1885-1887, 14 juin 1926.

Cotonniers malgaches. *Rev. Bot. appl. Agric. colon.* **6**: 744-747. 1926.

Un nouveau genre modifiant un peu notre conception de la famille des Malvacées. *C.R. Acad. Sci. Paris* **189**: 1300-1301. 1929.

Neobaclea, un genre nouveau de Malvacées. *Candollea* **4**: 179-185, 1 pl. 1930.

Le genre Asterochlaena Garcke doit-il être conservé? *Candollea* **4**: 313-315. 1931.

Extension et affinités du genre Humbertiella Hochr. *Candollea* **5**: 1-4. 1932.

Plantae humbertianae madagascarienses. *Candollea* **5**: 5-18. 1932.

Neohumbertiella, nouveau genre de Malvacées. *Candollea* **8**: 27-34, 2 pl. 1940.

Triumfetta nova africana (Tiliaceae) *Candollea* **11**: 37-38. 1947.

Humbertianthus, un nouveau genre de Malvacées de Madagascar. *Bull. Muséum Paris* **20**: 474-477, 5 fig. 1948.

Un genre de Sterculiacées nouveau pour la flore de Madagascar. *Arch. Sci.* **1**: 412-413. 1948.

Un nouveau genre de Malvacées. *Bull. Inst. nat. genevois* **53**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* n° **4**: 25-26. 1949.

Malvales novae vel minus cognitae florae madagascariensis. *Candollea* **12**: 163-186, 1 fig. 1949.

Malvacées malgaches nouvelles ou peu connues. *Mém. hors série Soc. Hist. nat. Afrique du Nord* **2**: 155-164. 1949.

Malvacées de Madagascar et taxonomie de cette famille. *Bull. Mus. Paris*, 2e série **21**: 733-736. 1949.

Peut-on classer la famille des Mauves d'après sa généalogie? *Bull. Inst. nat. genevois* **55**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* n° **6**: 5-6. 1951.

Une plante nouvelle et litigieuse de Madagascar. *Bull. Inst. nat. genevois* **56**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* n° **7**: 42. 1952.

Macrostelia, un nouveau genre extraordinaire de Malvacées de Madagascar. *Notulae syst.* **14**: 229-234, 2 pl. 1952.

Quatre plantes nouvelles de Madagascar. *Candollea* **14**: 79-84. 1953.

Flore de Madagascar et des Comores. Malvacées. Paris, Firmin & Didot & Cie, in-8°: 129e famille: 1-170, 37 pl. 1955.

(avec Perrier de la Bâthie). *Id.*, Bombacacées. 130e famille: 1-20, 6 pl. 1955.

Les Malvacées des hautes Andes. *Bull. Inst. nat. genevois* **58**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* n° **10**: 25-28. 1956.

Malvacées du Pérou récoltées par le professeur Rauh. I. *Candollea* **15**: 175-181. 1956

Malvacées du Pérou récoltées par le professeur Rauh. II. *Candollea* **16**: 77-84. 1957.

Géographie botanique, floristique

Notice sur la répartition des Phanérogames aquatiques dans le Rhône et dans le port de Genève. *Bull. Herb. Boissier* **5**: 1-14, 1 pl. 1897.

(avec Engler, Gilg, Gürcke, Harms, Schumann et Volkens). Reliquiae palisotianae, ou collections et notes manuscrites inédites rapportées d'Oware et de Bénin par Palisot de Beauvois. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 2e année: 79-101. 1898.

(avec John Briquet) Enumération critique des plantes du Brésil méridional, récoltées par E.M. Reineck et J. Czermack. 1er art. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 3e année: 147-175. 1899.

Lettres d'un botaniste dans le Sud-Oranais. T. à p. *Journal de Genève*, 40 pp. 1901.

Voyage botanique dans le Sud-Oranais. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **13**: 311-312. 1902.

Souvenir d'une exploration dans le Sud-Oranais. *Echo des Alpes*, déc. 1902.

Note sur la dune d'Aïn Sefra. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **14**: 91. 1902.

Une mission scientifique dans le Sud-Oranais. *Le Globe* **41**: 158-167. 1902.

Sur un type spécial de dunes de la bordure saharienne. *C.R. Acad. Sci. Paris*, 9 fév 1903.

Le Sud-Oranais, études floristiques et phytogéographiques faites au cours d'une exploration dans le Sud-Ouest de l'Algérie en 1901. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 7e et 8e années: 22-276. — 1 vol. in-8o, Genève, Georg et Cie, édit. 254 pp., 22 pl. 1904.

La migration des flores en Algérie. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **22**: 88. 1906.

Observations sur la flore de Madagascar. *Arch. Sci. phys. nat.*, 4e pér. **25**: 295-297. 1908.

Sertum madagascariense: Etude systématique de deux collections de plantes récoltées par MM. J. Guillot et Rusillon, accompagnée de conclusions sur la géographie botanique et de clefs analytiques pour plusieurs genres critiques. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 11e et 12e années: 35-135, 23 fig. 1908.

Remarques sur la géographie botanique de Madagascar. *C.R. 9e Congr. int. Géogr.* **2**: 537-547. 1910.

(avec C. et A. de Candolle, Cardot, Christ, Herter, Hieronymus, Stephani) Plantae hochreutineranae. Etude systématique et biologique des collections faites par l'auteur au cours de son voyage autour du monde pendant les années 1903 à 1905. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 15e et 16e années: 145-247. 1912.

Note sur la florule estivale des environs de Challes (Savoie). *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 15e et 16e années: 304-308. 1913.

A la recherche du Rafflesia patma, la fleur géante de Java. *Le Globe* **57**: 28-36, 4 pl. 1918.

La végétation du Paraguay. *Bull. Inst. nat. genevois* **45**, livraison 2: 273-321. 192ç.

Plantae hochreutineranae, fasc. 2. *Candollea* **2**: 317-513, 2 fig., 1925.

Sur une espèce australienne habitant de Java. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève.* **44**: 74. 1927.

Quelques observations sur la géographie botanique du Pacifique. *Actes Soc. helv. Sci. nat.*, 109e session, Lausanne: 193-194. 1928.

Die paraguayische Pflanzenwelt, in A. Schuster: *Paraguay, Land, Volk, Geschichte, Wirtschaftsleben u. Kolonisation*, Stecker & Schröder, Stuttgart, pp. 91-118, 13 photos, 2 cartes. 1929.

Plantae hochreutineranae, fasc. 3. *Candollea* **5** : 175-341. 1934.

Plantae hochreutineranae, fasc. 4. *Candollea* **6**: 399-488. 1936.

A propos du travail de M. Roberty sur l'origine et les migrations des cotonniers cultivés. *Rev. Bot. appl. Agric. colon.* nº **209**: 46-49. 1939.

Commentaire du tableau de M. G. Roberty représentant l'évolution des associations végétales de l'Afrique équatoriale française. *Candollea* **8**: 135-137. 1940.

Plantae hochreutineranae, fasc. 5: Lichens déterminés par C. Rechinger. *Candollea* **8**: 47-60. 1940.

Plantae hochreutineranae, fasc. 6: Index des genres. *Candollea* **9**: 481-493. 1943.

Observations sur la Flore de Madagascar. *Bull. Inst. nat. genevois.* **56**. *C.R.Séances Sect. Sci. Math.* nº **7**: 39-43. 1951.

La flore de la bordure N.-saharienne. *Bull. Inst. nat. genevois.* **56**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* nº **9**: 31. 1954.

Systématique : familles diverses

Evodia ridleyi Hochr. *Icones bogorienses* **2**: 197. Leide 1904.

Phytocrene dasycarpa Miq. *Icones bogorienses* **2**: 269. Leide 1906.

Sur un genre aberrant de légumineuses de N11e Calédonie. *Arch. Sci. Phys. nat.*, 4e pér. **27**: 426. 1909.

Monographia generis Arthroclianthi. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 13e année : 30-46. 1909.

Critical notes on new or little known species in the herbarium of the New-York botanical Garden. *Bull. New-York bot. Gard.* **6**: 262-300. 1910.

Theaceae novae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 20e année: 190-194. 1917.

Guttiferae novae vel minus cognitae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 21e année: 49-68. 1919.

La parenté des Guttifères et des Hypericinées. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **36**: 26-27. 1919.

Sur les relations de parenté des Guttifères avec d'autres familles végétales. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **36**: 62-67. 1919.

Les hôtes du Rafflesia patma Bl. et du R. rochussenii Teijsm. Binn. *Verhandl. Naturf. Ges. Basel* **35**, 1: 103-110. 1923.

Note sur les Centaurium d'Australie. *Candollea* **3**: 467-471. 1928.

Un Cyrtandropsis nouveau dans les îles Hawaï. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **45**: 76-77. 1928.

Nomenclature

Observations et propositions présentées au Congrès de Vienne au sujet des lois de la nomenclature de 1867 et des propositions de changements aux lois de la nomenclature botanique par un groupe de botanistes belges et suisses. Genève, in-8°, 8 pp. 1904.

Note sur un cas difficile de nomenclature. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 13e année: 47-49. 1909.

Note sur un point de nomenclature relatif au genre Ougeinia. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 13e année: 50-51. 1909.

A quel genre faut-il appliquer le nom de Brugmansia? *Candollea* **4**: 187-189. 1930.

Validity of the name Lespedeza. *Rhodora* **36**: 390-392. 1934.

Propositions pour la Commission de nomenclature du Congrès d'Amsterdam. 2 p. in-folio, autogr. Genève. 1934.

Règles internationales de la Nomenclature botanique (version française). Nomenclature des plantes horticoles (version française). Int. Rules of Nomenclature, 3e éd. Jena: 27-54, 114-115. 1935.

[Propositions et notes diverses] in Sprague, *Synopsis of proposals concerning nomenclature submitted to the 6th int. bot. Congress Amsterdam.* Cambridge Univ. Press, in-8°: 3, 26, 52, 58, 1935.

[Diverses notes] in Sprague, *Preliminary opinions concerning nomenclature proposals submitted to the 6th international botanical Congress Amsterdam 1935*, Cambridge University Press 1935, in-8°: 9, 12, 17, 18, 19, 23.

Validité des publications (à l'occasion d'un article de M. Furtado dans Chronica botanica). *Candollea* **7**: 509-517. 1938.

Candollea, a refutation of Mr. Furtado's allegations. *Chronica botanica* **4**: 397-399. 1938.

Observations et propositions soumises à la Commission internationale de la Nomenclature au Congrès de Botanique projeté à Stockholm en 1940. Genève, 3 p. in-folio. 1939.

Safeguarding of types. *Journ. of Bot.* **78**: 92-94. 1940.

Metabolos ou Allaeophania. *Candollea* **8**: 61-68. 1940.

Nomenclature en général et nomenclature botanique. *Bull. Inst. nat. genevois* **54**. *C.R. Séances Sect. Sci. et Math.* n° **5**: 31-33. 1950.

Notice sur la façon de concevoir la liste des nomina conservanda. *Taxon* **3**: 83-84. 1954.

Abelmoschus. *Taxon* **4**: 118-119. 1955.

Histoire, biographies

Une famille de botanistes. *Suisse universitaire*, 3e année, nos 23, 24, 25, 1898.

Curriculum vitae. p. 1-6. Genève 1901.

Darwin et la biologie générale. *Bull. Inst. nat. genevois* **38**: 520-527. 1909.

Nécrologie du professeur Treub. *Rev. gén. Sci. pures et appl.* **21**: 882. 1910.

Un botaniste [C. de Candolle] *L'Image*, Genève, 3 portr., oct. 1918.

Notice nécrologique sur C. de Candolle. *Rev. gén. Sci. pures et appl.* **29**: 625-626. 1918.

Casimir de Candolle. *Semaine littéraire*, Genève **26**: 497-499, 1 portr., 1918.

Augustin de Candolle. *Patrie Suisse*, Genève **27**: 137, 1 portr., 1920.

La vie d'un savant, John Briquet. *Journal de Genève*, 28 oct. 1931.

Curriculum vitae. [suivi de] *Liste des publications*, p. 1-14, Genève 1931.

Dr. John Briquet, 1870-1931. *Actes Soc. helv. Sci. nat.*, 113e session, Thoune 1932: 476-481, 1 portrait. 1932.

John Briquet. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **49**: 19-25. 1932.

Séance solennelle à la mémoire de John Briquet (7 déc. 1931). Allocution par B.-P.-G. H. *Bull. Inst. nat. genevois* **49**: XXI-XXX. 1932.

Goethe et la science. *Rev. gén. Sci. pures et appl.* **43**, no 13: 407-410. 1932.

Carl E. Goebel. *Journal de Genève*, 20 oct. 1932.

Hermann Christ. *Journal de Genève*, 28 nov. 1933.

Charles Flahault. *Journal de Genève*, 1934.

Un grand naturaliste américain [Nathaniel Lord Britton] *Journal de Genève*, 29 août 1934.

Célébration du centenaire de la naissance d'Edouard Claparède. Allocution prononcée par B.-P.-G. H., président de la Section des sciences naturelles et Mathématiques. *Bull. Inst. nat. genevois* **50**: 43-47. 1934.

Un grand botaniste: F.A.F.C. Wendt. *Journal de Genève*, 6 août 1935.

Un grand naturaliste américain, Nathaniel Lord Britton (1859-1933). *Rev. gén. Sci. pures et appl.* 46, no 1: 1-2. 1935.

John Briquet, in memoriam. *Candollea* **6**, p. I-II, 1936.

La biographie d'Adanson par le prof. Aug. Chevalier. *Bull. Soc. bot. Genève* **27**: 100-101. 1937.

Edmond Boissier, systématicien, in *Edmond Boissier, botaniste genevois*, notice publiée à l'occasion du centenaire de son voyage en Espagne en 1837. Genève 1937, p. 11-23. — *Bull. Soc. bot. Genève*, 2e sér. **28**: 13-23. 1938.

Après une disparition. Un grand botaniste suisse: M. Emile Hassler. *La Tribune de Genève*, 16 nov. 1937.

Le Dr A.B. Rendle. *Journal de Genève*, 29 janv. 1938.

Un grand botaniste suisse: Emile Hassler [suivi de:] Liste des publications d'Emile Hassler. *Boissiera* **3**. 1939.

A la mémoire de Carl Schröter. *Journal de Genève*, 11 févr. 1939.

A la mémoire d'un savant: Hans Schinz. *Journal de Genève*, nov. 1941.

A la mémoire d'un savant: Hans Schinz. *Boissiera* **5**. 1941.

Bernard Bouvier et l'Institut national genevois. *Bull. Inst. nat. genevois* **52**, fasc. hors série: 1-7. 1942.

Gustave Beauverd, botaniste et artiste. *Journal de Genève*, mars 1942.

Gustave Beauverd, botaniste. *Bull. Soc. bot. Genève*, sér. 2, **33**: 223-231. 1942.

Walter Meylan (1873-1946). *Candollea* **10**: 493-494. 1946.

Les fêtes du double centenaire de Lamark. *Bull. Inst. nat. genevois* **52**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* nº **2**: 24-25. 1947.

Le Professeur Raoul de Seigneux. *Bull. Inst. nat. genevois* **52**. *C.R. Séances Sect. Sci. nat. Math.* nº **2**: 29-30. 1947.

Un grand botaniste français [René Maire]. *Journal de Genève*, 26 déc. 1949.

Un grand systématicien et mycologue français: René Maire. *Mém. Soc. bot France* 1950-1951: 132-136, 1 portr., 1951.

Moçino et Sessé. *Index culturel espagnol*: 1149, oct. 1955.

Mort d'un célèbre botaniste, Suessenguth. *Journal de Genève*, 25 avril 1955.

Relations des botanistes genevois avec l'Espagne et les botanistes hispano-américains. *Bull. Inst. nat. genevois* **57**: *C.R. Séances Section Sci. nat. Math.* nº **10**: 32-35. 1955.

Protection de la flore

Un parc national suisse. *La Suisse*, Genève, 3 août 1909. — *Journal de Morges*, 17 août 1909. — *Journal de Genève*, 4 août 1909. — *Tribune de Genève*, 31 juillet 1909.

Le parc national suisse et la ligue pour la protection de la nature. *Journal de Genève*, 1910.

Les excursions botaniques et la protection de notre flore [Lettre adressée par B.-P.-G. H. au Rédacteur]. *Nouvelliste valaisan*, 5 juin 1938. — *Boissiera* **3**. 1939.

Herborisation et protection de la flore en Valais. *Boissiera* **3**. 1939.

Jardins botaniques et herbiers

Plantae bogorienses exsiccatae novae vel minus cognitae quae in horto botanico coluntur. [Schedae]. Buitenzorg, 75 pp. 1904.

Catalogus bogoriensis novus. *Bull. Inst. bot. Buitenzorg* **19**, fasc. 1: 1-48. 1904; **22**, fasc. 2: 1-132. 1905.

Un institut botanique sous les tropiques. *Résultats sci. Congrès int. Bot. Vienne* 1905: 313-323. Jena, 1906.

Rectification touchant les Plantae bogorienses exsiccatae. *Ann. Cons. Jard. bot. Genève*, 10e année: 118. 1907.

Descriptiones plantarum bogoriensium exsiccatarum novarum. *Ann. Jard. bot. Buitenzorg* (Vol. jub. prof. Treub) 3e suppl., 2e partie: 815-870. 1910.

Le Conservatoire et le Jardin botaniques de Genève. Dans: Genève, éd. spéciale des *Archives économiques* 51e année: 19-20. 1934.

L'utilité des Jardins botaniques, in P. Genty, *Le centenaire du jardin botanique de Dijon*: 19-21. Imprimerie Bernigaud et Privat, Dijon, 1934.

Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (historique) in « Genève, centre intellectuel ». *Journal de Genève*, 8 juillet 1937.

Les collections d'Edmond Boissier et l'herbier Boissier. *Arch. Sci. phys. nat.*, 5e pér. **20**: 225-230. 1938. — *Boissiera* **3**. 1939.

Der botanische Garten und der Gärtner. *Neue Zürcher Zeitung*, Juli 1939.

Institut de botanique systématique de l'Université de Genève. S.l.n.d. 8o [Exposition nationale, Zurich 1939].

Sur la réorganisation du Jardin botanique de Genève. *Actes Soc. helv. Sci. nat.*, 121e session, Bâle: 147-148. 1942.

Organisations des grands herbiers de Genève. Commentaires et directives. *Candollea* **9**: 1-13. 1942.

Divers

Congrès international de botanique. *Journal de Genève*. 15 oct. 1900.

Le Congrès international de botanique de Vienne. *Journal de Genève*, 17 et 24 juin 1905.

(avec G. Long). *Petit dictionnaire français-hollandais-malais dans l'ordre alphabétique des 3 langues, avec un court aperçu de la dérivation et de la grammaire du malais*. Batavia, Kolff et Cie édit., petit 8o, 380 pp. 1906.

Notes et souvenirs concernant les origines de la Société Libertas de Genève. *Almanach des Etudiants*, Genève: 64-68. 1910.

La philosophie d'un naturaliste: essai de synthèse du monisme mécaniste et de l'idéalisme solipsiste. *Bull. Inst. nat. genevois* **40**: 245-478. 1913. — Atar, Genève, et Paris, Alcan, in-8o, 227 pp. 1911.

Les cultures maraîchères de secours pendant la guerre à Genève. *Annales de la Régie directe*, Genève: 220-228. 1915.

Rapport général sur l'activité du Comité des cultures maraîchères de secours pendant la guerre [présenté aux Autorités cantonales et municipales et aux souscripteurs] 8 pp. in-8o. Genève 1917.

Nouvelles publications de l'Institut de botanique systématique de l'Université. *C.R. Séances Soc. Phys. Hist. nat. Genève* **53**: 147-148. 1936.

Introduction aux index des publications de l'Institut de botanique systématique. *Candollea* **8**: 244-248. 1941.

La philosophie d'un naturaliste, 2e version. *Boissiera* **6**: 1-217. 1941.

L'origine du toupin, la clochette du bétail suisse. *Verh. nat. Ges. Basel* **56**, 2. Teil: 481-484, 1 pl. 1945.

Discours (du Président de l'Institut national genevois) au bi-centenaire de la naissance de Lamark et session extraordinaire de la Société botanique de France. *Bull. Soc. bot. France* **93**: 132-133. 1946.

Articles de vulgarisation et rapports administratifs.